

RETABLE DE LA PASSION DU CĤRIST



FICHE ENSEIGNANTS

Ces sculptures font partie d'un ensemble de sept bas-reliefs polychromes mettant en scène les principaux épisodes de la Passion du Christ dont on retrouve une évocation à travers les Evangiles et les textes apocryphes. Quatre tableaux sont présentés dans l'église : *le Baiser de Judas*, *la Comparution devant Pilate*, *la Montée au Calvaire* et *Jésus au jardin des oliviers*.

● Description de l'œuvre

La qualité de cet ensemble tient dans l'équilibre entre la puissance émotionnelle de la représentation et sa précision narrative. Ces œuvres avaient en effet pour vocation d'enseigner mais aussi d'émouvoir le fidèle, en mettant l'accent sur les sentiments des personnages :

- dans la scène de *Jésus au jardin des oliviers*, l'agonie (au sens de combat de l'âme) du Christ priant toute la nuit tandis que les apôtres Pierre, Jean et Jacques le Mineur, présents au premier plan, ont succombé au sommeil ;
- dans la scène du *Baiser de Judas*, la colère de saint Pierre qui est sur le point de couper de son épée une oreille du serviteur de Caïphe, le grand prêtre, lors de l'arrestation du Christ ;
- dans la scène de la *Comparution*, l'orgueil et la suffisance des représentants du Sanhédrin ;
- ou encore dans la scène de la *Montée au Calvaire*, la compassion de Véronique qui essuie le visage du Christ malgré la violence des bourreaux.

● Contexte de création

La Renaissance ne rompt pas avec l'héritage du Moyen Âge où les artistes ont cherché à décrire et à interpréter les actions humaines, à étudier les caractères tout comme les mouvements de l'âme. Au contraire, elle l'enrichit afin d'approfondir la connaissance de l'individu. La statuaire religieuse calque les émotions humaines et ses manifestations avec un souci de réalisme de plus en plus poussé afin d'encourager la dévotion des fidèles.

Cette œuvre rappelle par ailleurs la place prépondérante de l'image dans la religion chrétienne. Le pouvoir de l'image dans le culte fait effectivement l'objet d'un long débat jusqu'à la Réforme. Une lettre du pape Grégoire le Grand rappelle ainsi vers 600 l'importance incontestable accordée aux images :

« [...] ce que l'écrit procure aux gens qui lisent, la peinture le fournit aux incultes qui la regardent : parce que les ignorants y voient ce qu'ils doivent imiter, ceux qui ne savent pas lire y lisent ; c'est pourquoi, surtout chez les païens, la peinture tient lieu de lecture... »

Marquer ainsi les esprits par la mise en scène de sentiments et de passions exacerbés est un moyen efficace d'édifier les fidèles et de faciliter la mémorisation des épisodes de la Passion du Christ. C'est pour cela que l'image constituait de façon générale « *la Bible des illettrés* ».

● Parcours de l'œuvre

De provenance inconnue, ces bas-reliefs avaient été placés au début du XIX^e siècle par Monseigneur de Forbin-Janson, évêque de Nancy de 1823 à 1844, sur un Calvaire qu'il avait fait ériger à Nancy à l'extrémité de la Pépinière. Ils ont ensuite été donnés au musée entre 1863 et 1869 par son successeur Monseigneur Menjaud.



© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain, cliché M. Bourguet

Atelier flamand,
Retable, *Jésus au jardin des oliviers*
Deuxième quart du XVI^e siècle
Calcaire polychrome



PALAIS DES DUCS DE LORRAINE • MUSÉE LORRAIN

Avec les élèves

● Pistes de travail

- La composition des bas-reliefs : lignes de composition, profondeur et succession des plans, taille des personnages, couleurs.
- Iconographie de l'œuvre, attributs et symbolique, attitude corporelle, geste et expressions.
- L'expérience du spectateur : l'échelle de l'œuvre, sa présentation, sa relation à l'espace et à l'architecture environnante, sa réception au XVI^e siècle/ aujourd'hui, l'émotion ressentie devant l'œuvre.

● Texte littéraire en écho

\\CYCLE 4

LE MONT DES OLIVIERS

Alors il était nuit et Jésus marchait seul,
Vêtu de blanc ainsi qu'un mort de son linceul ;
Les disciples dormaient au pied de la colline,
Parmi les oliviers qu'un vent sinistre incline ;
Jésus marche à grands pas en frissonnant comme eux ;
Triste jusqu'à la mort; l'œil sombre et ténébreux,
Le front baissé, croisant les deux bras sur sa robe
Comme un voleur de nuit cachant ce qu'il dérobe,
Connaissant les rochers mieux qu'un sentier uni,
Il s'arrête en un lieu nommé Gethsémani.

Il se courbe, à genoux, le front contre la terre ;
Puis regarde le ciel en appelant : « Mon Père ! »
Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.
[...]

Ainsi le divin fils parlait au divin Père.
Il se prosterne encore, il attend, il espère,
Mais il renonce et dit : « Que votre volonté
Soit faite et non la mienne, et pour l'éternité ! »
Une terreur profonde, une angoisse infinie
Redoublent sa torture et sa lente agonie.
Il regarde longtemps, longtemps cherche sans voir.
Comme un marbre de deuil tout le ciel était noir ;
La Terre, sans clartés, sans astre et sans aurore,
Et sans clartés de l'âme ainsi qu'elle est encore,
Frémissait. – Dans le bois il entendit des pas,
Et puis il vit rôder la torche de Judas.
[...]

Alfred de Vigny, *Les Destinées*, 1864

● Activités pédagogiques

\\CYCLE 3 \\CYCLE 4

MISE EN SON ET MISE EN MOTS

→ Inviter les élèves à imaginer la dimension sonore du retable en partant de différentes observations : le sens général de la scène et l'enchaînement narratif par rapport aux autres bas-reliefs, les personnages, leurs gestes et mouvements, les sources de bruit, l'émotion dominante de la scène.

→ Faire reformuler par un élève rapporteur l'histoire de la scène choisie en mettant le ton adéquat pendant que les autres élèves du même groupe recréeront le paysage sonore.

Jésus au jardin des Oliviers



Le Baiser de Judas



La Comparution devant Pilate



La Montée au Calvaire



sentiments

éléments sonore

La quiétude,
l'insouciance,
le recueillement,
la cupidité

Le silence, les bruits
de pas

La colère (gestuelle
de Pierre)
La trahison et la
cupidité (Judas)
La peur (la fuite des
disciples)

Les cris du serviteur
dont Pierre va couper
l'oreille, le brouhaha de
la foule, le cliquetis des
armes

L'orgueil des deux
membres du Sanhédrin
(leur attitude
corporelle, la richesse
des tenues)

Les échanges verbaux

La violence
La compassion

Le son du cor, les
échanges verbaux
entre des soldats et
des femmes, le tumulte
des cris, le cliquetis
des armes...